

Note d'orientation

Vertes, numériques et compétitives

Un programme pour les PME du XXI^e siècle



Ce texte est la version française du rapport "Green, Digital and Competitive: An SME Agenda for the 21st Century". Le rapport original est disponible en Anglais sur le site <https://gdc.lisboncouncil.net/>.

Table des matières

Vertes, numériques et compétitives	4
France - fiche pays	17
Remerciements	18

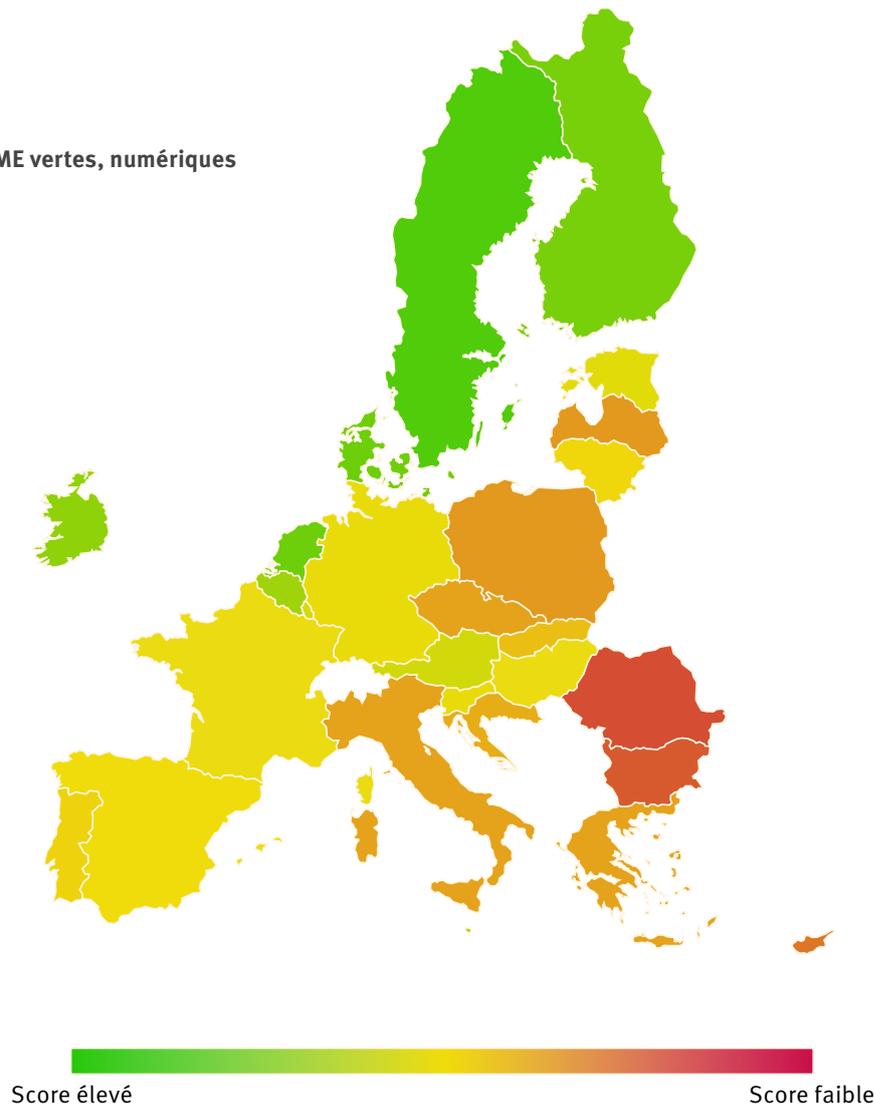
Note d'orientation

Vertes, numériques et compétitives

Un programme pour les PME du XXI^e siècle

Par Paul Hofheinz, Cristina Moise et David Osimo

L'indice 2022 des PME vertes, numériques et compétitives



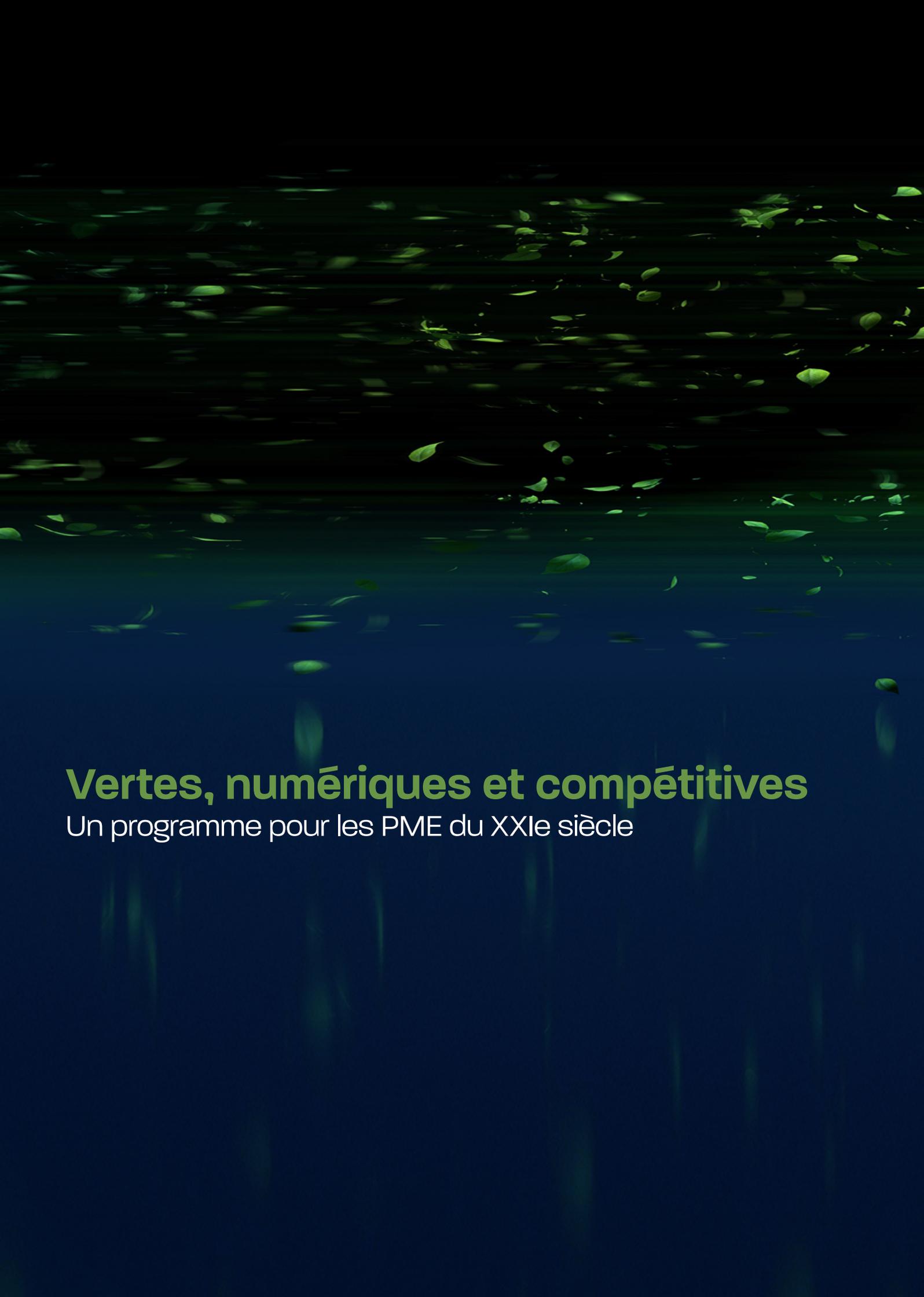
Pour en savoir plus sur les résultats de tous les pays, visualiser les tableaux interactifs et avoir accès aux données ouvertes téléchargeables, veuillez vous rendre sur le site: <https://gdc.lisboncouncil.net/>.

A propos des auteurs

Paul Hofheinz est président et cofondateur de The Lisbon Council. **Cristina Moise** est chercheuse et responsable des analyses statistiques. **David Osimo** est directeur de recherche.

Concernant The Lisbon Council

Fondé en 2003 en tant qu'organisation indépendante, sans but lucratif, le Lisbon Council s'est imposé comme l'un des principaux think tanks européens et l'une des voix de premier plan en matière de changement social et économique. Son site web est accessible à l'adresse suivante: <https://lisboncouncil.net/>.



Vertes, numériques et compétitives

Un programme pour les PME du XXI^e siècle

L'Union Européenne a un programme ambitieux. En matière d'énergie, elle a adopté des objectifs juridiquement contraignants pour réduire de 55% d'ici à 2030 les émissions de gaz à effet de serre par rapport à leurs niveaux de 1990, et atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050.¹ En ce qui concerne la transition numérique, l'objectif est de doter 80% de la population de compétences numériques élémentaires et 90% des petites et moyennes entreprises (PME) d'une "intensité numérique" de base d'ici à 2030.² Et si l'on se réfère à la Stratégie de Lisbonne 2000 – qui n'a jamais été officiellement abandonnée – l'UE aspire toujours à *"devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde, capable d'une croissance économique durable accompagnée d'une amélioration quantitative et qualitative de l'emploi et d'une plus grande cohésion sociale."*³

Il s'agit sans aucun doute de visées audacieuses. Cependant, les chiffres et la rhétorique annoncés emportent un certain nombre de points importants. Nous désirons une économie verte - et nous sommes pour cela prêts à mobiliser nos ressources financières et nos connaissances afin de vivre en harmonie avec l'environnement naturel qui nourrit notre économie industrielle avancée. Nous voulons adopter des technologies de communication modernes fondées sur les données, sur lesquelles se fonde déjà, en grande partie, le discours social et dont découlera la future croissance économique. Nous désirons non seulement les adopter, mais aussi y injecter une série de valeurs saines, enracinées dans notre mode de vie démocratique. Et nous ne sommes pas naïfs. Nous savons que le succès ne viendra pas de déclarations visionnaires, mais d'une puissance économique tout à fait tangible, capable de générer les ressources dont nous avons besoin en se fondant sur la capacité de nos grandes et petites entreprises, de nos travailleurs indépendants et entrepreneurs à fournir les produits et les services que le monde demande et à engendrer la prospérité nécessaire pour atteindre les objectifs sociaux qui nous tiennent particulièrement à cœur.

C'est la raison pour laquelle le Lisbon Council a développé **l'Indice 2022 des PME vertes, numériques et compétitives**. Cet exercice innovant et comparatif – fruit d'une année de travail – a comme objectif de mettre l'accent sur deux éléments cruciaux. Tout d'abord, il offre une représentation visuelle de certains principes clés qui sous-tendent la "double transition" en Europe vers une économie verte et numérique. De manière complémentaire, il permet de mesurer les progrès réalisés dans ces domaines prioritaires au sein d'un secteur important de l'économie, à savoir les 22 millions de PME qui génèrent 53% de la valeur ajoutée créée par les entreprises européennes et qui

'En nous attribuant de fausses victoires et en prétendant que chacun de ces objectifs peut être atteint sans les deux autres, nous favorisons la stagnation.'

- 1 La neutralité carbone se définit comme un point d'équilibre entre la quantité de carbone émise et la quantité de carbone éliminée. Certains documents se réfèrent à cette notion sous le terme de "neutralité climatique". Cf. "Règlement établissant le cadre requis pour parvenir à la neutralité climatique (Loi Européenne sur le Climat)," *Journal Officiel de l'Union Européenne*, 30 juin 2021.
- 2 Les objectifs sont fixés dans le document de la Commission Européenne *"Une boussole numérique pour 2030: l'Europe balise la décennie numérique"* - *Communication de la Commission Européenne*, 9 mars 2021. Le terme "intensité numérique" basique désigne l'adoption, par une entreprise, d'au moins quatre technologies numériques sur une liste de 12 domaines possibles. La conformité à cet objectif est mesurée par un Indice d'Intensité numérique géré par la Commission Européenne. Pour en savoir plus, visitez le site <https://digital-strategy.ec.europa.eu/en/policies/desi>.
- 3 Créé en 2003, le Lisbon Council continue à suivre, dans le cadre de sa mission, l'Agenda de Lisbonne. Cf. les Conclusion de la Présidence, Conseil Européen de Lisbonne, 23-24 mars 2000.

Tableau 1. Composition de l'Indice des PME Vertes, Numériques et Compétitives

Cet indice se fonde sur neuf indicateurs répartis en trois piliers et composés de 21 sous-indicateurs.

Pilier	Indicateur	Sous-indicateur	Source	
I. Transition numérique	I.1. Numérisation des PME	I.1.1. Part des PME ayant recours à l'analyse des big data	Eurostat (2020)	
		I.1.2. Part des PME utilisant des services de cloud	Eurostat (2020)	
		I.1.3. Part de PME utilisant deux ou plusieurs plateformes de réseaux sociaux	Eurostat (2021)	
		I.1.4. Part de PME à haute et très haute intensité numérique	Eurostat (2021)	
		I.1.5. Part de PME utilisant tout type de protection de la technologie de l'information et de la communication (TIC)	Eurostat (2019)	
	I.2. Commerce en ligne	I.2.1. Part de PME pratiquant le commerce en ligne par rapport au total des PME	Eurostat (2021)	
		I.2.2. Part du chiffre d'affaires total des PME généré par le commerce en ligne par rapport au chiffre d'affaires total	Eurostat (2021)	
	I.3. Compétences numériques	I.3.1. Part de PME employant des spécialistes des TIC par rapport au nombre total des PME	Eurostat (2020)	
		I.3.2. Part de PME où les fonctions relatives aux TIC sont exercées par leurs propres salariés, par rapport au nombre total des PME	Eurostat (2020)	
		I.3.3. Part des PME ayant organisé des formations pour développer ou améliorer les compétences en TIC de leur personnel	Eurostat (2020)	
	II. Transition Ecologique	II.1. Conservation des ressources naturelles	II.1.1. Part de PME ayant réduit leur consommation de ressources naturelles (par ex. économies d'eau, d'énergie ou de matière premières ou transition vers des ressources durables)	Eurobaromètre Flash Commission Européenne 498 (2022)
			II.1.2. Part de PME procédant au recyclage par la réutilisation des matériaux ou des déchets en interne	Eurobaromètre Flash Commission Européenne 498 (2022)
II.2. Réduction des émissions		II.2.1. Part des émissions de gaz à effet de serre produites par les PME dans le total des émissions de gaz à effet de serre	Eurostat (2019)	
		II.2.2. Changement global dans les émissions de gaz à effet de serre (Indice 1990 = 100)	Eurostat (2019)	
II.3. Production verte		II.3.1. Part de PME proposant des produits ou des services verts	Eurobaromètre Flash Commission Européenne 498 (2022)	
		II.3.2. Part des PME dans les secteurs à faible intensité d'émissions de gaz à effet de serre dans le total des PME	Eurostat (2019)	
III. Compétitivité des PME		III.1. Exportations	III.1.1. Part de PME exportatrices par rapport au nombre total des PME	Eurostat (2019)
	III.1.2. Rapport commerce extérieur/PIB des PME		Eurostat (2019)	
	III.2. Productivité	III.2.1. Productivité de la main d'œuvre dans les PME	Eurostat (2019)	
	III.3. Croissance	III.3.1. Part des entreprises à forte croissance dans le total des entreprises actives (plus de 10 salariés)	Eurostat (2019)	
		III.3.2. Part des personnes employées dans des entreprises à forte croissance dans l'emploi total (entreprises de plus de 10 salariés)	Eurostat (2019)	

emploi 65% de la population active européenne.⁴ Enfin, ce nouvel indice met également l'accent sur un troisième élément essentiel: la compétitivité et la croissance des entreprises.⁵

L'élaboration de conditions d'encadrement pour stimuler l'innovation et la création d'entreprises innovantes est aujourd'hui un domaine d'action relativement mature étant un des objectifs poursuivis par l'Union Européenne depuis sa création, mais n'est (à notre avis) pas suffisamment pris en compte dans l'agenda politique actuel. Pour le dire simplement, l'Europe a besoin d'entreprises capables de porter sur le marché nos principales avancées scientifiques et de nous aider à créer la prospérité dont nous avons besoin. Au-delà de cet aspect, l'objectif est global: les entreprises dont nous avons besoin doivent être en mesure de diffuser nos valeurs dans le monde et de rendre accessible à tous la prospérité que nous poursuivons. On entend souvent que le futur de la croissance européenne réside dans l'adoption de technologies vertes, et cela pourrait encore être le cas. Cependant, en l'état actuel, trop de politiques

reposent sur des vœux pieux, sans réaliser de suivi suffisant des progrès réalisés dans les secteurs clés et sans fournir les conditions juridiques et institutionnelles à même de permettre

'Il est aujourd'hui absolument nécessaire de rétablir et renforcer, au niveau des politiques, les connexions complexes entre l'économie verte, le numérique et la compétitivité.'

le changement que nous souhaitons. Il est aujourd'hui crucial de rétablir et renforcer les connexions complexes entre l'économie verte, le numérique et la compétitivité. C'est simple: seule l'intégration de ces trois domaines peut nous permettre d'atteindre les objectifs socio-économiques que nous nous sommes fixés. En nous attribuant de fausses victoires et en prétendant que chacun de ces objectifs peut être atteint sans les deux autres, nous favorisons la stagnation, le déclin européen et, in fine, la catastrophe climatique.

Un grand nombre d'initiatives européennes peuvent être source d'inspiration dans ces domaines. Des politiques emblématiques – telles que le marché unique européen – ont été élaborées pour entre autres favoriser les PME et la croissance des entreprises. Il ne s'agissait pas seulement de se plier aux exigences des entreprises ou d'encourager quelques PME à changer de dimension dans des secteurs particulièrement restreints. Au contraire, le but était précisément de permettre aux PME d'accéder aux marchés à même de générer des entreprises globales et inspirantes. Ce phénomène se produit depuis des années en Amérique du Nord et actuellement dans un pays d'1.4 milliard d'habitants, la Chine. En

4 Le pourcentage de 53% représente la valeur ajoutée totale apportée par les entreprises, hors agriculture et finance. Ce chiffre ainsi que l'estimation de 65% relative à la population active proviennent d'Eurostat, qui a publié pour la première fois ces chiffres dans le *Rapport annuel sur les PME européennes 2020/2021: numérisation des PME* (Luxembourg: Bureau des Publications de l'Union Européenne, 2021) de la Commission Européenne, Agence Exécutive pour les Petites et Moyennes Entreprises.

5 Nous utiliserons, dans cette note d'orientation, la définition du terme « petites et moyennes entreprises » fournie, en 2003, par la Commission Européenne. Selon cette définition, une PME est une entreprise 1) qui emploie moins de 250 personnes, et 2) qui réalise un chiffre d'affaires annuel inférieur à 50 millions d'euros et/ou un résultat comptable inférieur à 43 millions d'euros. Cette définition comprend les petites entreprises (effectif inférieur ou égal à 50 employés et un résultat comptable inférieur ou égal à 10 millions d'euros). Toutefois, de nombreuses bases de données n'incluent pas les microentreprises (moins de 10 employés et un résultat inférieur ou égal à 2 millions d'euros), car elles sont trop dispersées et leurs données trop difficiles à collecter. Nous utilisons, l'ensemble du document, des bases de données créées autour de la définition de la Commission Européenne, et excluons également les données des microentreprises. Cependant, nous avons été en mesure de trouver et inclure les données des microentreprises relatives aux exportations, au commerce, à la productivité et aux émissions de gaz à effet de serre des PME. Cf. Commission Européenne, *Recommandation de la Commission Européenne du 6 mai 2003 relative à la définition de Micro-, Petites et Moyennes Entreprises* (Bruxelles: Journal Officiel de l'Union Européenne, 2003).

Tableau 2. L'Indice 2022 des PME Verts, Numériques et Compétitives

Rang	Pays	Score	Classement Transition Numérique	Classement Transition Ecologique	Classement Compétitivité des PME
1	Suède	73.56	3	1	10
2	Pays Bas	69.97	6	2	1
3	Danemark	69.72	1	11	2
4	Finlande	68.21	2	7	6
5	Irlande	64.06	4	14	5
6	Belgique	62.07	5	6	11
7	Malte	59.04	7	12	8
8	Autriche	54.88	10	4	13
9	Luxembourg	53.89	20	3	9
10	Estonie	52.12	13	16	4
11	Slovénie	51.30	14	20	3
12	Allemagne	50.94	11	9	19
13	Espagne	50.31	15	10	14
14	Lituanie	49.55	8	18	16
15	Portugal	48.89	16	21	7
	Union Européenne	48.75			
16	Hongrie	46.34	19	13	17
17	France	46.22	17	8	24
18	Slovaquie	45.75	25	5	20
19	Croatie	43.62	9	24	23
20	République Tchèque	41.75	12	23	25
21	Italie	41.38	21	17	21
22	Grèce	41.22	22	22	15
23	Pologne	40.58	24	19	22
24	Lettonie	40.30	23	25	12
25	Chypre	35.60	18	27	26
26	Bulgarie	31.28	27	26	18
27	Roumanie	29.54	26	15	27

Sources: Commission Européenne, Eurostat (Calculs élaborés par Lisbon Council)

quelques mots, le marché unique européen – et son succès – est et a toujours été essentiel à la réalisation de l’ambitieux programme européen. Ceci d’autant plus vrai à l’époque de la “double transition.”

Il y a plusieurs raisons à cela. Le progrès social, dès lors qu’il se produit, n’est jamais le fruit d’un jeu complexe à somme nulle, ni d’actions mises en œuvre dans un domaine spécifique au détriment de progrès réalisés dans d’autres secteurs. En d’autres termes, ou l’Europe avance sur l’ensemble de ces trois objectifs ou elle n’avance pas du tout. Il nous appartient de faire en sorte que les solutions mises en œuvre aujourd’hui s’inspirent de ce principe inclusif consistant à concevoir les trois piliers comme un ensemble solidaire dans lequel aucun aspect ne prévaut sur les autres et dont le succès dépend d’avancées conjointes et simultanées sur tous les fronts.

‘Ou l’Europe avance sur l’ensemble de ces trois objectifs, ou elle n’avance pas du tout.’

Cette approche globale comporte de nombreux avantages. L’économie elle-même en est un à la fois des plus complexes et des plus fondamentaux, d’autant plus dans un bloc économique composé de 27 pays dotés de climats, systèmes économiques, niveaux d’éducation et de développement différents. Il est difficile, dans un tel environnement, de parler d’une “Europe” homogène, unie et confrontée aux mêmes défis de développement et d’avenir. Et pourtant, malgré cela, il existe effectivement quelque chose que nous pouvons appeler “Europe,” quelque chose que la Présidente de la Commission Européenne Ursula von der Leyen a défini comme “l’âme” de notre union.⁶ Bien avant le Pacte Vert pour l’Europe, les mères et les pères fondateurs de l’Europe ont organisé de nombreuses conférences et ont écrit de nombreux livres visant à définir la consistance de cette âme. Pourtant, la réponse est certainement plus simple que toutes les propositions faites jusqu’ici. L’Europe, au sens moderne du terme, est un espace politique multinational à l’intérieur duquel des cultures communes définissent des objectifs communs et conçoivent des moyens communs pour les atteindre. Il s’agit d’un processus politique au sein duquel nous travaillons, tous ensemble, à améliorer nos vies et à éviter le retour de vieux démons sur notre territoire. Et c’est aussi une opportunité, pour des pays partageant les mêmes valeurs, de se retrouver et d’apprendre les uns des autres. Autrement dit, l’unité est notre mantra, mais la diversité est notre force, tout spécialement quand elle est ancrée dans un cadre d’objectifs communs et d’apprentissage mutuel.

Dans ce contexte, les PME ont un rôle spécifique à jouer pour le succès de l’Europe. En clair, si les responsables politiques ne sont pas en mesure d’apporter le changement qu’ils recherchent dans le secteur des PME européennes, nous pouvons d’ores et déjà renoncer à obtenir un succès à plus grande échelle au niveau européen. Cependant, l’inverse est également vrai. Au cas où un grand nombre de PME serait amené à réussir et si nous parvenons à suivre la cadence dans d’autres domaines – entre autres la recherche, la diffusion des technologies, les nouveaux marchés pour les technologies vertes, les efforts pour réduire la “prime verte” sur les produits éco-compatibles, les investissements réalisés pour stimuler le progrès tout en menant des politiques adéquates susceptibles d’apporter

⁶ Ursula von der Leyen, “Renforcer l’âme de notre Union,” *Discours sur l’Etat de l’Union 2021*, 15 septembre 2021.

cohérence et faisabilité au tout – non seulement les objectifs fixés par l’Europe peuvent être atteints, mais ils peuvent être réalisés dans un futur proche. Réfléchissez: si la moitié

‘Le marché unique européen – et son succès – est et a toujours été essentiel à la réalisation de l’ambitieux programme européen.’

des 22 millions de PME européennes embauchait ne serait-ce qu’une seule personne supplémentaire, cela créerait 11 millions de postes de travail. Et si vous pouviez impliquer

autant de personnes dans des projets réalisables d’économie circulaire ou dans la création de chaînes d’approvisionnement vertes, en exploitant des énergies renouvelables et la puissance des technologies numériques pour créer des entreprises transfrontalières dotées d’une croissance durable, la réalisation des objectifs fixés par l’Union Européenne progresserait de manière absolument inédite.⁷

Et en effet – comme cet indice le démontre – de nombreux pays et leurs PME les plus avancées vont de l’avant. Certaines d’entre elles, comme la société berlinoise Plan A.Earth GmbH, spécialisée dans l’analyse des données, enregistrent une croissance à deux chiffres grâce à un plan ambitieux permettant aux entreprises de mesurer – et d’améliorer – plus rapidement et de manière plus fiable leur empreinte carbone. D’autres, comme My Jolie Candle, dont les activités sont décrites p.28, ont exploité la puissance des technologies numériques non seulement pour s’immiscer dans de nouveaux marchés, mais aussi pour renouveler des marchés déjà existants; après trois années de fonctionnement en ligne, la société a ouvert huit magasins dans sept villes: Annecy, Bordeaux, Lille, Lyon, Nantes, Paris et Toulouse.

Les conseillers en gestion affirment que ce qui est mesuré est ce qui est plus tard modifié. C’est dans cet esprit que nous avons créé l’Indice des PME Vertes, Numériques et Compétitives. Cet indice examine les données de performance relative des PME agrégées au niveau national et comparées à l’échelle européenne pour permettre de mieux les comprendre et les contextualiser. Il se fonde sur trois piliers, chacun d’entre eux contenant trois indicateurs (les indicateurs en question étant composés de 21 sous-indicateurs. Pour un aperçu complet, cf. Tableau 1, page 6). Si la méthode est originale, les données ne le sont pas. Elles proviennent, en grande partie, d’Eurostat, l’office statistique de l’Union Européenne, mais elles ont été complétées, dans certains cas, par des données supplémentaires fournies par la Commission Européenne et d’autres sources officielles. Les 27 pays de l’UE ont été classés en fonction de chaque pilier, de chaque indicateur et de chaque sous-indicateur, afin de ne pas transformer un sujet complexe en une série de conclusions simplistes, tout en suivant les progrès relatifs réalisés par les différents pays dans tous les domaines, afin de tirer des leçons des résultats obtenus par les pays les mieux

⁷ De nombreuses études ont montré que ces trois objectifs se rejoignent, le succès récolté dans un domaine servant souvent de catalyseur au succès dans un autre domaine. Tout d’abord, la Commission Européenne a constaté que les PME exportatrices sont plus tournées vers le numérique que les PME qui n’exportent pas et sont davantage susceptibles d’appartenir à des secteurs d’activité plus “verts” (avec une faible ou moyenne à faible intensité d’émissions). Cf. Lucian Cernat, Małgorzata Jakubiak et Nicolas Preillon, “The Role of SMEs in Extra-EU Exports: Key Performance Indicators,” *Notes de l’Economiste en Chef à la Direction Générale du Commerce de la Commission Européenne*, 4 mars 2020. La Commission Européenne a également constaté que beaucoup de PME adoptent des technologies numériques non seulement pour être plus compétitives, notamment à l’international; en effet, environ 60% des PME interrogées affirment qu’elles ont adopté des technologies numériques pour réduire leur empreinte environnementale. Cf. Commission Européenne, *Enquête sur la contribution des TIC à la durabilité environnementale des actions des entreprises de l’Union Européenne* (Bruxelles: Commission Européenne, 2021).

classés dans ces domaines. Des graphiques de comparaison supplémentaires et d'autres informations – y compris une explication détaillée de la méthode employée, une analyse de sensibilité et des séries complètes de données téléchargeables en tant que “données ouvertes” – sont à votre disposition sur le site de l'Indice des PME Vertes, Numériques et Compétitives, sur le site <https://gdc.lisboncouncil.net/>.

Voici quelques-uns des principaux résultats:

1 La **Suède** (No. 1) est en tête. Son économie obtient de bons résultats en ce qui concerne la Transition Écologique (No. 1) et la Transition Numérique (No. 3).

2 Cependant, **tous les pays**, y compris la **Suède**, peuvent s'améliorer dans certains domaines. En matière de Compétitivité, la Suède se classe à la 10^{ème} place, ce qui veut dire que de nombreuses PME, dans ce pays de 10.3 millions d'habitants, sont encore trop concentrées sur les marchés locaux et ne s'emploient pas suffisamment à embaucher du personnel supplémentaire ou rechercher davantage d'opportunités à l'étranger. Le ratio entre le commerce extérieur et le PIB des PME suédoises occupe la 17^{ème} place, tandis que la Suède se classe au 10^{ème} rang pour le nombre de PME susceptibles d'être classées comme des entreprises à forte croissance. La Suède doit faire davantage pour aider ses PME à s'introduire sur des marchés supplémentaires, en Europe et dans le monde entier, où leur succès pourrait contribuer à faire avancer le programme vert et numérique, tout comme elles l'ont fait à l'échelle nationale.

'Il n'y aura pas de transition écologique si les PME ne sont pas prêtes et encouragées par des mesures incitatives à adopter les objectifs de neutralité carbone et les objectifs écologiques en général.'

3 Les **Pays Bas** (No. 2), le **Danemark** (No. 3) et la **Finlande** (No. 4) viennent juste après, reflétant une forte performance des pays nordiques (trois des quatre premières places). Le rang relativement élevé des Pays Bas confirme que le succès du modèle nordique peut être reproduit ailleurs. Les Pays Bas occupent la 1^{ère} place en ce qui concerne la Compétitivité des PME, ce qui démontre que les PME, dans ce pays caractérisé par un fort esprit d'entreprise, savent comment progresser et prospecter au-delà des frontières nationales pour développer de nouvelles opportunités. La 2^{ème} place des Pays Bas en termes de Transition Ecologique prouve que ce pays de 17.4 millions d'habitants prend au sérieux l'environnement et la rentabilité énergétique. En revanche, son score relativement faible en termes de Transition Numérique (No. 6) surprend. Ses PME n'obtiennent pas de résultats particulièrement positifs en termes d'adoption de services cloud (No. 6) ou, ce qui est étonnant, des ventes en ligne, des domaines dans lesquels, suite à leur 10^{ème} place, les Pays Bas se situent en milieu de peloton. Malgré cela, la bonne performance des Pays Bas représente, à la fois, une référence en termes de bonnes pratiques et une inspiration. Pour progresser, les Pays Bas devraient surtout travailler à élargir l'adoption des technologies numériques par les PME.

4 Le **Danemark** (No. 3) occupe la 1^{ère} place en matière de Transition Numérique et la 2^{ème} en matière de Compétitivité des PME. Cependant, sa 11^{ème} place en matière de Transition Ecologique est étonnante et décevante. Sa performance en matière de réduction

de la consommation de ressources naturelles (No. 25) et de recyclage (No. 24) est parmi les plus faibles constatées dans cette enquête. Ces résultats sont difficiles à interpréter; on peut simplement observer qu'il peut s'agir d'un problème de timing et de perception. Les deux sous-indicateurs – les mesures adoptées pour réduire la consommation de ressources naturelles et augmenter le recyclage – se fondent sur des auto-évaluations. Le fait que le Danemark ait été l'un des premiers pays à se tourner vers l'économie verte a pu donner aux entrepreneurs locaux et aux analystes étrangers l'impression d'avancées limitées ces

‘Si les responsables politiques ne sont pas en mesure d’apporter le changement qu’ils recherchent dans le secteur des PME européennes, nous pouvons d’ores et déjà renoncer à obtenir un succès à plus grande échelle au niveau européen.’

dernières années. Dans les deux cas, ces résultats sont surprenants et les raisons qui les sous-tendent nécessitent une analyse et des explications plus approfondies.

5 La **Finlande** (No. 4) obtient d'excellents résultats, surtout en matière de Transition Numérique (No. 2). Les sous-indicateurs sont

particulièrement intéressants: la Finlande est n° 1 dans la formation pratique aux TIC et les compétences dans ce domaine au sein des entreprises. Ses résultats dans le domaine de la Compétitivité des PME (No. 6) et de la Transition Ecologique (No. 7) sont également solides. Ses points faibles – à savoir les aspects à améliorer – sont la Réduction des Emissions (No. 15) et les Exportations (No. 10).

6 L'**Irlande** (No. 5) est un pays très performant, notamment en termes de Transition Numérique (No. 4) et Compétitivité des PME (No. 5), mais aussi de manière plus générale. Ses relatives faiblesses se situent dans les domaines de la Transition Ecologique, où elle occupe la 14^{ème} place, et des Exportations, où elle n'est que 23^{ème}. Sa performance moyenne en matière de transition environnementale est due à des efforts inférieurs à la **Moyenne de l'UE** pour réduire la consommation de ressources naturelles (26^{ème} place) et accroître l'offre de produits et services verts des PME (16^{ème} place). Les PME irlandaises doivent également faire plus pour toucher de nouveaux marchés; malgré la bonne santé de l'économie nationale, leurs PME enregistrent l'un des plus faibles taux de croissance en Europe.

7 Plus généralement, les PME de **tous les pays** obtiennent des résultats peu satisfaisants en matière de Transition Numérique – du moins, si nous prenons comme référence la *Décennie numérique de l'Europe: Objectifs Numériques pour 2030*, ou la "Boussole Numérique".⁸ Ce programme fixe 11 objectifs ambitieux, y compris un objectif d'adoption de 75% pour l'utilisation de services informatiques basés sur le cloud; actuellement, seule la **Finlande** atteint le taux d'adoption du cloud fixé, avec un taux de 75%. La **Moyenne UE** pour l'utilisation de services cloud est de 35%, très loin de l'objectif de 75%.

⁸ Commission Européenne, *Une boussole numérique pour 2030: l'Europe balise la décennie numérique* (Bruxelles: Commission Européenne 2021).

8 Un autre domaine dans lequel les PME européennes sont à la traîne est celui de l'analyse de données. L'objectif d'adoption fixé par la Boussole Européenne est de 75%. A ce jour, aucun pays européen ne l'a atteint. **Malta** est en tête avec un taux d'adoption de 35%. La **Roumanie** et la **Slovaquie** sont dernières, avec un taux de 5%. Parmi les économies les plus avancées de l'UE, le **Danemark** a le taux le plus élevé avec 26%, ce qui le situe à la 2^{ème} place sur ce critère. L'Europe a clairement encore beaucoup à faire pour aider les PME, dans **tous les pays**, à libérer la puissance de l'analyse des données.

9 Les informations sur la Transition Ecologique sont encourageantes, et légèrement contradictoires. Trois pays – l'**Estonie** (10^{ème} du classement global), la **Lituanie** (14^{ème} du classement global) et la **Roumanie** (27^{ème} du classement global) ont atteint leurs cibles 2030 pour 55 objectifs, les émissions de gaz à effet de serre étant inférieures de 55% au taux enregistré en 1990: il s'agit d'un résultat remarquable, que nous avons décidé de contrôler et de suivre, étant donné le rôle joué par les PME dans l'avancement de la société toute entière dans ce domaine. Toutefois, les PME de ces trois pays pourraient progresser ultérieurement sur d'autres objectifs de transition écologique. Les PME estoniennes, par exemple, ont des résultats étonnamment décevants en matière de réduction de l'exploitation des ressources naturelles (22^{ème} place) et de recyclage (23^{ème} place). La Lituanie est respectivement 12^{ème} et 27^{ème} en ce qui concerne ces deux objectifs.

10 La **Roumanie** (27^{ème} place) est un cas à part. Elle se place tout en bas de l'échelle, ou presque, concernant les deux piliers de Transition Numérique (26^{ème} place) et de Compétitivité des PME (27^{ème} place), alors que ses bonnes performances en matière de réduction des gaz à effet de serre (n° 1) la placent solidement en milieu de peloton en termes de Transition Ecologique (15^{ème} place).

'La méthode scientifique employée pour le suivi de l'avancement du programme environnemental est relativement récente et encore peu développée.'

11 L'**Estonie** (10^{ème}) et la **Slovénie** (11^{ème}), deux états membres est-européens de l'UE relativement petits, obtiennent de bons résultats, avec d'excellentes performances en matière d'Exportations, un domaine dans lequel ils occupent respectivement le 1^{er} et le 2^{ème} rang. Malgré la bonne réputation, tout à fait méritée, de l'Estonie en tant que premier état au monde en matière d'administration numérique, les PME estoniennes se placent en dessous de la moyenne pour l'adoption des technologies numériques. L'Estonie occupe le 19^{ème} rang en termes d'"intensité numérique" des PME et au 21^{ème} rang pour le nombre de PME qui emploient, en interne, du personnel spécialisé dans les TIC. La formation en matière de technologies de l'information et de la communication est également conforme à la moyenne européenne, avec une 16^{ème} place.

12 L'**Allemagne** se positionne au 12^{ème} rang. Elle obtient des résultats relativement satisfaisants en matière de Transition Ecologique (9^{ème} place), qui sont dus, en grande partie, à un fort engagement des PME dans la réduction de l'exploitation des ressources naturelles (7^{ème} place) et le recyclage des déchets (7^{ème} place). Toutefois, l'Allemagne montre de véritables faiblesses dans d'autres domaines, notamment en matière

de Compétitivité des PME (19^{ème} place), où le nombre réduit de PME à forte croissance (23^{ème} place) et de personnes employées dans des entreprises à forte croissance (20^{ème} place) font baisser le niveau de ses performances. La Transition Numérique (11^{ème} place) est un autre point faible. Les résultats de l'Allemagne sont particulièrement décevants en termes de Commerce en ligne, où elle n'occupe que le 18^{ème} rang.

13 La **France** est 17^{ème}, un résultat vraiment décevant pour l'une des grandes économies européennes. Si ses résultats sont étonnamment positifs en matière d'objectifs écologiques – notamment en matière de Réduction des Emissions où elle se situe au 2^{ème} rang, juste derrière la **Suède** – les performances de ses PME sont relativement faibles en termes de croissance ou de recherche d'opportunités sur les marchés extérieurs (elle est 27^{ème} en matière d'Exportations, à la dernière place parmi les 27 pays de l'Union). Les PME françaises présentent également un certain retard en termes de développement ou déploiement des compétences numériques, un domaine dans lequel elles se situent uniquement à la 21^{ème} place.

14 Cependant, la palme de la performance la plus décevante parmi les grandes économies industrielles européennes, est attribuée à l'**Italie** (21^{ème} rang). Ce positionnement est dû, en particulier, aux faibles résultats en matière de Transition Numérique (21^{ème} rang), liés à des Compétences Numériques insuffisantes (27^{ème} rang). Les performances décevantes des PME italiennes en matière de Compétitivité sont plus surprenantes (21^{ème} rang): malgré leur nombre important, les PME italiennes éprouvent de nombreuses difficultés à s'accroître (16^{ème} rang) ou à toucher des marchés extérieurs (18^{ème} rang). Le résultat en matière de Transition Ecologique est également décevant (17^{ème} rang), principalement à cause d'une Réduction des Emissions très insuffisante (20^{ème} rang) et d'une faible production de produits écologiques par les PME (18^{ème} rang).

‘Cela fait si longtemps que nous parlons de la nécessité de la transition numérique des PME, que l'on pourrait croire que celle-ci a bien eu lieu. Mais les chiffres disent le contraire.’

15 La **Grèce** (22^{ème} rang), représente, en revanche – malgré des performances disparates - une agréable surprise. Ce pays occupe traditionnellement une place particulière dans le

paysage des PME européennes, en raison de son grand nombre d'entreprises appartenant à cette catégorie. L'excellent taux de croissance des entreprises est un signal fort des progrès réalisés par l'économie grecque après des années de récession. La Grèce occupe, en effet, la 1^{ère} place en ce qui concerne l'indicateur de Croissance des entreprises⁹ – ce qui inclut de très bons résultats en termes de part de PME à forte croissance (1^{ère} place) et de nombre de personnes employées dans des entreprises à forte croissance (à savoir des entreprises qui présentent un taux annuel d'augmentation de l'effectif de 10% sur une période de trois ans, en partant d'une base minimum de 10 employés au début de la période), un domaine

⁹ Les données de la Grèce ont fortement perturbé les statisticiens, ces dernières années, bien qu'une réforme des méthodes de collecte et de communication des données ait eu lieu dans le cadre de la restructuration forcée subie par le pays après 2008. Les données récentes sont considérées comme étant très fiables, mais la piste de vérification des données est relativement courte; les chiffres relatifs à la Grèce, dans cette étude, se rapportent à une seule année (2015-2017), alors que les données relatives aux autres pays concernent des périodes bien plus longues.

où elle se situe également à la 1^{ère} place.¹⁰ Toutefois, la Productivité (24^{ème} place) est faible, ce qui fait baisser l'indicateur de Compétitivité des PME grecques à la 15^{ème} place. La Grèce déçoit encore davantage en matière de Transition Numérique (22^{ème} place) et de Transition Ecologique (22^{ème} place), où sa performance est bien inférieure à la **Moyenne UE**.

16 L'**Espagne** se situe à la 13^{ème} place, juste après l'**Allemagne**. Elle obtient de bons résultats dans le domaine de la Conservation des Ressources Naturelles (1^{ère} place) et de la Croissance (6^{ème} place), tandis que d'autres indicateurs font baisser le niveau de sa performance globale, notamment en matière de Compétences Numériques (18^{ème} place), Réduction globale des Emissions (25^{ème} place) et Exportations (21^{ème} place).

17 Les cinq dernières places reviennent à la **Pologne** (23^{ème}), à la **Lettonie** (24^{ème}), à **Chypre** (25^{ème}), à la **Bulgarie** (26^{ème}) et à la **Roumanie** (27^{ème}). Chacun de ces pays présente de vastes marges d'amélioration en termes de transition écologique, transition numérique et compétitivité, mais aussi des piliers solides sur lesquels de futures performances positives pourraient s'appuyer. La Pologne et la Bulgarie obtiennent de très bons résultats en termes de Réduction des Emissions (elles occupent respectivement la 5^{ème} et la 9^{ème} place dans ce domaine), tandis que les PME lettones sont d'excellentes exportatrices (3^{ème} rang).

18 Plus généralement, l'Indice des PME Vertes, Numériques et Compétitives aide à bien comprendre une tendance très importante. Les résultats des PME en matière de Transition Numérique et de Compétitivité sont fortement corrélés. Comme de nombreuses études l'ont montré, les PME compétitives, à forte croissance et exportatrices, possèdent généralement de plus vastes compétences en matière numérique, et inversement.¹¹ En revanche, la corrélation entre les performances en termes de Transition Ecologique et la Compétitivité des PME n'est pas toujours évidente.¹² Il s'agit d'un problème auquel les responsables politiques doivent s'atteler. Il ne suffit pas de faire de grandes déclarations de politique générale ou de chercher à contraindre les entreprises à opérer une transition écologique en leur imposant une avalanche de nouvelles normes et de nouvelles taxes. Au contraire, le cadre politique se doit d'être cohérent et de contribuer à la réalisation des progrès nécessaires dans les différents domaines décrits dans cette étude. L'Europe sera verte seulement si le coût de la transition écologique est économiquement viable, nécessaire du point de vue réglementaire et indispensable du point de vue commercial. Un tout premier objectif, que les législateurs peuvent soutenir par des politiques judicieuses et des interventions correctement ciblées, paraît tout à fait évident: il s'agit de baisser le célèbre

10 Nous avons employé, dans cette note d'orientation, la définition du terme 'entreprise à forte croissance' donnée par Eurostat: une entreprise est considérée comme étant "à forte croissance", en termes d'emploi, lorsqu'elle présente un taux annuel d'augmentation de l'effectif de 10% sur une période de trois ans, en partant d'une base minimum de 10 employés au début de la période. Cf. le site <https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained>.

11 Cf., en particulier, Lucian Cernat, Małgorzata Jakubiak et Nicolas Preillon, *op. cit.*. Selon une récente étude de l'OCDE, les PME qui vendent leurs produits en ligne ont mieux tiré leur épingle du jeu, pendant la pandémie de Covid-19, que les autres entreprises – ce qui a accru, à son tour, de 50% le taux d'adoption d'outils numériques, contribuant ainsi à accélérer la transition numérique. Par ailleurs, selon le rapport, "parmi les PME qui ont accru leur utilisation d'outils numériques pendant la pandémie, environ les deux tiers des autoentrepreneurs et des petites entreprises et plus de 75% des entreprises de taille moyenne ont déclaré que ces changements allaient être permanents." Cf. OCDE, *Perspectives de l'OCDE sur les PME et l'entrepreneuriat 2021* (Paris: OCDE 2021).

12 En termes techniques, le pilier de la Transition Ecologique et le pilier de la Compétitivité des PME présentent une corrélation de 0.32, tandis que les piliers de la Transition Numérique et de la Compétitivité des PME ont une corrélation de 0.61. En d'autres termes, ceci veut dire qu'un pays qui obtient de bons résultats dans le domaine de la transition numérique a autant de probabilités qu'un pays qui réalise de bonnes performances dans la transition écologique d'obtenir un bon indicateur de Compétitivité des PME. Pour une explication plus détaillée, cf. la Matrice de Corrélation entre la transition écologique, la transition numérique et la compétitivité des PME dans le paragraphe consacré à la Méthode et à l'Analyse de Sensibilité, qui commence page 86.

“bonus écologique” sur les produits éco-compatibles et d'utiliser les structures basées sur des taxes et des incitations pour créer et stimuler des marchés viables pour les produits et les services verts. En même temps, les règles du marché unique européen devraient favoriser la transition écologique, en évitant l'écueil de nouvelles lourdeurs administratives ou la mise en place de règles qui, bien que fondées sur de bonnes intentions, finissent par entraver le progrès au sein du marché unique (cf. l'encadré sur les PME et les Organismes de Régulation, page 57, pour en savoir plus sur ces problèmes inattendus). Il existe un juste équilibre à ce sujet. Et c'est aux responsables politiques de le trouver, de concert avec les PME les plus avancées.

Un autre constat est tout aussi essentiel que les observations décrites ci-dessus. Les conclusions développées dans ce document ont été générées à partir de données ouvertes, ce qui représente une véritable mine d'or pour les questions d'adoption d'outils numériques et de croissance des entreprises. Toutefois, la méthode scientifique employée pour le suivi de l'avancement du programme environnemental est relativement récente et encore peu développée. Nous appelons les responsables politiques à travailler avec des organismes tels que le Lisbon Council et d'autres entités, afin de remédier à la “pénurie de données” dans ce domaine. Nous faisons aujourd'hui face à un besoin criant d'indicateurs plus précis sur les émissions de gaz à effet de serre, en particulier sur le rôle que jouent les ménages et les petites entreprises dans leur génération et sur les multiples façons dont la dépendance des énergies fossiles fait obstacle à une plus vaste transition, dans de nombreux domaines essentiels, en Europe. Nous ne pouvons pas encore et toujours nous contenter des auto-déclarations et études réalisées par les entreprises. À l'inverse, de nouveaux indicateurs de mesure sont nécessaires. Nous appelons les responsables publics à redoubler d'efforts dans ce domaine et nous confirmons notre soutien et notre volonté de travailler à vos côtés.

France

Rang: **17** Score global: **46.22**

La France occupe la 17^{ème} place. Elle obtient de très bons résultats en termes de **Transition Écologique** (8^{ème} place), tandis que pour les deux autres piliers, à savoir la **Transition Numérique** (17^{ème} place) et la **Compétitivité des PME** (24^{ème} place), ses performances sont faibles. La **Compétitivité des PME** est, de fait, le point le plus faible. La France occupe la dernière place en matière d'**Exportations** (27^{ème} rang) avec seulement 2.8% de PME exportatrices (24^{ème} rang) et 10% du PIB français généré par le commerce extérieur des PME (27^{ème} rang). En revanche, les PME françaises sont vertes; le pays se situe à la 2^{ème} place en termes de **Réduction des Emissions**.

	Rang	Score	Chiffres
I. Transition Numérique	17	43.45	
I.1. Numérisation des PME	12	50.89	
I.1.1. Part de PME ayant recours à l'analyse des big data	6	67.60	21.0%
I.1.2. Part de PME utilisant des services de cloud	19	32.15	26.0%
I.1.3. Part de PME utilisant deux ou plusieurs plateformes de réseaux sociaux	16	43.16	25.0%
I.1.4. Part de PME à haute ou très haute intensité numérique	22	25.37	13.0%
I.1.5. Part de PME utilisant tout type de protection TIC	7	86.15	94.0%
I.2. Commerce en ligne	15	43.75	
I.2.1. Part de PME pratiquant le commerce en ligne par rapport au nombre total de PME	18	32.50	18.0%
I.2.2. Part du chiffre d'affaires total des PME généré par le commerce en ligne par rapport au chiffre d'affaires total	9	55.00	13.0%
I.3. Compétences numériques	21	35.71	
I.3.1. Part de PME employant des spécialistes des TIC par rapport au nombre total de PME	18	31.18	16.0%
I.3.2. Part de PME dont les fonctions TIC sont exercées par leurs propres salariés par rapport au nombre total de PME	15	42.73	39.0%
I.3.3. Part des PME ayant organisé des formations pour développer ou améliorer les compétences en TIC de leur personnel	24	33.23	13.0%
II. Transition Écologique	8	61.24	
II.1. Conservation des ressources naturelles	21	41.50	
II.1.1. Part de PME ayant réduit leur consommation de ressources naturelles (par ex. économies d'eau, d'énergie, de matières premières ou transition vers des ressources durables)	22	33.16	30.0%
II.1.2. Part de PME procédant au recyclage par la réutilisation des matières ou des déchets en interne	14	49.84	42.0%
II.2. Réduction des émissions	2	78.91	
II.2.1. Part des émissions des gaz à effet de serre produites par les PME dans le total des émissions de gaz à effet de serre	2	91.18	25.3%
II.2.2. Changement global dans les émissions de gaz à effet de serre (Indice 1990 = 100)	15	66.64	79.80
II.3. Production verte	9	63.32	
II.3.1. Part de PME offrant des produits ou des services verts	7	75.77	38.0%
II.3.2. Part des PME dans les secteurs à faible intensité d'émissions de gaz à effet de serre dans le total des PME	14	50.87	38.9%
III. Compétitivité des PME	24	33.98	
III.1. Exportations	27	14.22	
III.1.1. Part de PME exportatrices par rapport au nombre total de PME	24	18.45	2.8%
III.1.2. Rapport commerce extérieur/PIB des PME	27	10.00	10.0%
III.2. Productivité	9	40.19	
III.2.1. Productivité de la main d'œuvre des PME	9	40.19	54.91
III.3. Croissance	21	47.52	
III.3.1. Part des entreprises à forte croissance dans le total des entreprises actives (plus de 10 salariés)	12	68.32	12.1%
III.3.2. Part des personnes employées dans des entreprises à forte croissance dans l'emploi total (entreprises de plus de 10 salariés)	23	26.71	9.8%

Sources: Commission Européenne, Eurostat (calculs Lisbon Council)

Pour en savoir plus, visitez le site <https://gdc.lisboncouncil.net/france>

Remerciements

Les auteurs souhaitent remercier Amazon et les participants à l'Académie Amazon – un sommet qui réunit, chaque année, des entrepreneurs et des petites entreprises afin de traiter d'un grand nombre de questions abordées entre autres dans ce document. Cette année nous avons pu approfondir, dans le cadre de cette rencontre, un grand nombre de celles-ci. Ces rencontres ont été riches en informations et en enseignements. Nous tenons particulièrement à remercier: Richard Badal (Pentagon Sports – Allemagne), Ada Di Fiore (Rebecca srl – Italie), Samuel Guez (My Jolie Candle – France), Cyprian Iwuć (Rainbox Socks - Pologne), Anna Klissouras (Amazon), Anna Nordlander (The Friendly Swede – Suède), Giacomo Romani (Koala Babycare – Italie), Anna-Maria Silinger (BabyFORTE Medical UG – Allemagne), Inmaculada Sais Terol (Diverthings Textil Home SL – Espagne), José Luis Vázquez González (Nortem Biotechnology – Espagne), Koen de Vries (EDC Wholesale BV – Pays Bas), Damian Wiszowaty (Gonito – Pologne) et James Waterworth (Amazon). Toute erreur factuelle ou de jugement relève de l'exclusive responsabilité des auteurs.

Merci également aux responsables politiques et aux experts qui ont accepté de discuter avec nous des questions relatives aux PME et de partager leurs points de vue sur la complexité des méthodes nécessaires pour bien comprendre la double transition et mesurer la compétitivité. Nous souhaitons remercier, en particulier, les membres de la Commission Européenne Román Arjona Gracia, Paolo Casini, William Connell Garcia, Hubert Gambs, Markus Hell, Josefina Monteagudo, Ludger Odenthal and Maive Rute. Les membres de l'OCDE– et de son magnifique Centre de l'OCDE pour l'Entrepreneuriat, dirigé par Lamia Kamal-Chaoui: Marco Bianchini, Lucia Cusmano et Cosimo Pacciani. Ils nous ont beaucoup aidés à préparer le terrain pour cette étude et nous espérons pouvoir continuer à collaborer avec eux à l'avenir.

Et pour finir, merci également à Matteo Bassi, Violeta Birzniece, Filip Franek, Hubert Gambs, Alice Iordache, Thibault Larger, Tim Lyon, Siobhán McGonigle, André Meyer, Grace Milne, Chrysoula Mitta, Francesco Mureddu, Laia Pujol Priego, Stephan Raes, Mari Saarteinen, Maša Šprajcar Rančić, Katarzyna Szkuta, Ilayda Takil, Simon Taylor, Steffen Thejll-Moller, Kurt Vandenberghe, Marcello Verona, Thomas Zacharewicz et Mojca Zupan.

Note d'orientation de The Lisbon Council, Vol. 15, No. 1 (2022)
ISSN: 2031-0943 (format papier); 2031-0951 (format numérique)

Publié en Belgique par Lisbon Council
Responsable de la rédaction: Paul Hofheinz

Copyright © The Lisbon Council 2022



Ce document bénéficie d'une licence internationale Creative Commons
Attribution-ShareAlike 4.0 International Licence

The Lisbon Council asbl

IPC-Résidence Palace
155 Rue de la Loi
1040 Brussels, Belgium
T +32 2 647 9575
www.lisboncouncil.net
info@lisboncouncil.net

